

L'UNIVERS ANTÉRIEUR

Chacun sait que l'astronome Camille Flammarion est à la fois un savant et un poète, que sa philosophie est très philosophique, que sa philosophie est dédaigneuse par le rêve et que sa rêverie a toutes les audaces.

J'eus un rêve, qui n'était pas un rêve. Je me trouvais observateur du monde, il y a environ cent millions d'années, habitant une planète située dans le cortège de l'une des étoiles lointaines de l'espace.

Il y avait, comme à notre époque, des constellations et des étoiles, mais ce n'étaient pas les mêmes constellations ni les mêmes étoiles.

La Terre ou nos sommes n'était pas encore formée. Les matériaux qui la composent flottaient dans l'espace à l'état de nébulosité diffuse, gravitant autour du foyer solaire qui graduellement se con-

densait. Il n'y avait encore ni eau, ni air, ni terre, ni pierres, ni végétaux, ni animaux, ni même aucun des corps réputés simples par la chimie, oxygène, hydrogène, azote, carbone, fer, plomb, cuivre, etc. Le gaz, qui devait par ses condensations et ses transformations ultérieures, donner naissance aux substances diverses, gazeuses, liquides ou solides, qui constituent actuellement la Terre et ses habitants, était un gaz simple homogène, contenant dans son sein, chrysalide inconsciente, les possibilités de l'avenir.

Notre planète offrait alors l'aspect de ces vagues nébuleuses de gaz que le télescope découvre au fond des cioux et que le spectroscopie analyse. Au milieu des étoiles flottaient la nébuleuse solaire en voie de condensation.

L'humanité avec toute son histoire, chacun de nous avec toutes ses énergies, tous les êtres terrestres étaient en germe dans cette nébuleuse et dans ses forces; mais les êtres et les choses que nous connaissons ne devaient arriver à l'existence qu'après la longue incubation des siècles.

Dans l'histoire de la création, cent millions d'années passent comme un jour: elles s'effacent et s'évanouissent, rêve fu-

gitif, au sein de l'éternité, qui absorbe tout.

Alors, quoique notre planète n'existât pas, il y avait comme aujourd'hui des étoiles, des soleils, des systèmes solaires et des mondes habités. Les humanités qui peuplaient ces mondes vivaient leur vie comme nous vivons la nôtre.

C'était un spectacle émouvant pour le penseur de contempler le grand travail de tous ces êtres. Dans l'indifférence ou dans la passion, dans le plaisir ou dans la douleur, dans le rire ou dans les larmes, ils vivaient, s'agitant, se reposant; combattant, pardonnant, accusant, oubliant; aimant, haïssant; emportés dans le tourbillon fatal; naissant, mourant; se succédant aveuglément à travers les générations et les siècles; ignorant de la cause qui les fit naître; ignorant du sort futur des monades et des âmes; jouets de la Nature qui souffle mondes et êtres, étoiles et atomes, siècles et minutes, comme ces bulles de savon que l'enfant fait flotter dans l'air; et se précipitant tous vers la mort, à l'image de ces tourbillons de sable que le vent du désert soulève et emporte dans les ouragans ou dans les brises.

La vue qui doit le plus nous frapper, dans cette contemplation respectueuse, c'est qu'alors la Terre n'existait pas. Aucun des êtres humains qui vivent actuellement qui vivront dans l'avenir, ou qui ont vécu dans le passé, n'était près de naître. Rien, rien de ce qui existe aujour-

de nous n'existait. Et pourtant, sur ces mondes antiques, depuis longtemps disparus, les humanités qui les animaient avaient leur histoire actuelle et présente, cités florissantes, campagnes cultivées, organisations sociales, guerres et batailles, lois et tribunaux, sciences et arts, et les juges de l'esprit, historiens, économistes, policiers, théologiens, littérateurs, s'efforçant de discerner le vrai du faux et d'écrire consciencieusement ce qu'ils appelaient, eux aussi, l'histoire universelle. Pour eux tout la création s'arrêtait à leur temps et leur lieu; pour eux tout elle était finie; et le reste de l'univers sans bornes, le reste de l'éternité sans limites se perdait dans l'insignifiance, éclipsée par leur actualité. Ils ne pensaient pas qu'avant eux une éternité s'était déjà écoulée, et qu'après eux une éternité s'écoulerait encore.

Ils vivaient, savants ou ignorants, illustres ou obscurs, riches ou pauvres, opulents ou misérables, religieux ou sceptiques, ils vivaient comme si leur ère ne devait jamais finir. Ceux-ci annonçaient, sans s'en rendre compte, une fortune que leurs fils s'empresseraient de dissiper; ceux-là rêvaient et contemplaient sans souci du lendemain; ici des bataillons enflammés la populace agitée par des clameurs patriotiques; plus loin, des couples amoureux mariaient dans le mystère le mystère leurs âmes frémissantes. Pressés comme ils le croyaient par des affaires d'une importance impérieuse, emportés par l'attrait du plaisir ou enlevés sur les ailes de l'ambition, les êtres d'alors comme ceux d'aujourd'hui se précipitaient dans le tourbillon de la vie. Ces peuples ont eu comme nous des jours de gloire et

des jours d'angoisse, ils ont eu des 80 et des 93, des Austerlitz et des Waterloo, et les drames de la politique ont eu là aussi leurs 18 brumaire et leurs 2 décembre. Ainsi, naguère encore, sur notre Terre même, brillait la vie des Babylone, des Thèbes, des Memphis, des Ninive, des Carthage, la gloire des Sémiramis, des Sésostri, des Salomon, des Alexandre, des Cambyse, des César et de nos jours le silence des funèbres solitudes régnait sur les ruines des palais et des temples, dans le sommeil de la nuit envahissante. A travers l'histoire de l'univers immense, c'est pas seulement des peuples, des royaumes, des empires qui ont disparu, ce sont des mondes tout entiers, des groupes de mondes, des archipels de planètes, des univers!

Car l'éternité n'a pas commencé, n'a jamais commencé. Les forces de la nature ne sont jamais restées inactives. Pour la Nature même, nos mesures de temps, nos conceptions de durée n'existent pas: il n'y a point pour elle de passé, ni de futur, mais un présent perpétuel. Elle demeure immuable à travers ses manifestations et transformations incessantes. C'est nous qui passons; elle demeure.

Je ne puis songer sans terreur à l'innombrable quantité d'êtres qui ont vécu sur tous les mondes aujourd'hui disparus, à tous les esprits supérieurs qui ont pensé qui ont agi, qui ont guidé les humanités dans la voie du progrès, de la lumière et de la liberté; je ne puis songer à ces Platon, ces Marc-Aurèle, ces Pascal, ces Newton des mondes évanouis, sans me demander ce qu'ils sont devenus. Il est très facile de répondre qu'il n'en reste rien, qu'ils sont morts comme ils étaient nés, que

tout est poussière et retourne à la poussière; c'est là une réponse facile mais peu satisfaisante.

Certes, je n'ai pas la naïve prétention de résoudre le grand mystère. Il me semble que pour traiter ces insolvables problèmes d'éternité et d'infini, nous sommes à peu près dans la situation de fournis qui essaieraient de s'instruire entre elles sur l'histoire de France. Malgré toutes leurs aptitudes intellectuelles, si légitimement reconnues d'ailleurs, malgré toute leur bonne volonté, tous leurs efforts et toutes leurs recherches, il est bien probable qu'elles n'iraient guère au-delà de l'histoire de leur fourmière et ne s'élèveraient point à la conception d'idées quelque peu sensées sur les humains et leurs affaires. Pour elles, évidemment, les véritables propriétés des bois et des parcs, ce sont les fournis, les pucerons domestiqués pour elles; et les parasites de la Terre sont les insectes non comestibles qui les gênent. Savent-elles que les oiseaux existent? C'est douteux. Quant aux hommes, il est bien probable qu'elles ignorent leur existence (à moins pourtant que celles des pays civilisés n'aient dans leur langage antérieur une expression qui corresponde à l'idée de fabricant de sucre, pâtissier, cuisinier ou confiturier, ou de quelque ennemi implacable, tel qu'un jardinier). Mais lors même qu'elles se douteraient de notre existence, elles ne sauraient évidemment acquiescer sur la race humaine et son histoire que des... idées de fournis.

COMMERCE

COTONS

LE HAVRE, mercredi 13 juin. Ventes: 819 balles. Marché soutenu. LIVERPOOL, 13 juin. Ventes: 10,000 balles. Marché soutenu. NEW-YORK, 12 juin. Middling Upland, 10 1/8. Ventes 5,700 balles. Middling américain: New-Orléans 9 1/8; Savannah, 9 1/2.

LE HAVRE, mercredi 13 juin.

MAI-JUIN... 63 1/2. JUILLET-AOÛT... 63 1/2. SEPTEMBRE-OCTOBRE... 63 1/2.

LE HAVRE, mercredi 13 juin.

MAI-JUIN... 63 1/2. JUILLET-AOÛT... 63 1/2. SEPTEMBRE-OCTOBRE... 63 1/2.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mercredi 13 juin. HUILES: Colza... 55. Graines: Lin... 15. Tourteaux: Lin... 15.

LE HAVRE, mercredi 13 juin.

MAI-JUIN... 63 1/2. JUILLET-AOÛT... 63 1/2. SEPTEMBRE-OCTOBRE... 63 1/2.

CEREALES & FARINES

PARIS, mercredi 13 juin. FARINES: 9 marques... 42.50. Seigles: 14... 14.50.

SUCRES

LILLE, mercredi 13 juin. COURSE OFFICIELLE: Suc. n° 3... 38.50. Suc. n° 4... 38.50.

PARIS, mercredi 13 juin.

BOURSE: 100... 100.50. 200... 201.00. 300... 301.50.

ALCOOLS

PARIS, mercredi 13 juin. COURSE OFFICIELLE: Alcool... 42.50. Eau-de-vie... 42.50.

CAFES

LE HAVRE, mercredi 13 juin. COURSE OFFICIELLE: Café... 13.75. Café... 13.75.

SUIFS

PARIS, 12 juin. Le suif frais fondu de la boucherie de Paris reste bien tenu au prix de 62 fr. les 100 kil.

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 12 juin. Change sur Londres... 146 1/2. Change sur Paris... 146 1/2.

MERCURIALES DIVERSES

MARCHÉ AUX GRAINS DE LILLE DU 13 JUILLET. Blé blanc... 12.50. Blé rouge... 12.50.

BUREAU DES POSTES DE ROUBAIX

8 h. 40. - Lille. - Tourcoing. - Département du Nord. - Ligne de Calais. - Anglet.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de M. ALEXANDRE, notaire à Maubeuge. VILLERS-SIRE-NICOLE. VENTE PUBLIQUE par suite de liquidation de la Société TELLIER père, fils et Co.

FILATURE de laines peignées

115,000 francs. Filature, bâtiment du peignage, cité ouvrière avec jardins, etc.

USINE A CIMENT

située à NEUFORTEL, près Boulogne. 10 fours à ciment, des délayeurs, mélangeurs et un évaporateur, avec machine à vapeur.

MAISON A VENDRE

à Roubaix, rue de la Gare, n° 31. S'adresser à M. VAREHÉ, notaire à Roubaix.

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature. bobinoirs de 60 têtes, système Lemaire, 507; 5 meulins à ourdir de 6 m. 50 de circonférence, 508; Presse à paquets.

COMMUNE D'ESPELECHIN

A LOUER BELLE MAISON de campagne dite: CHATEAU DE QUATRE CHIN.

PROPRIÉTÉ

Quatrevingt-dix mille mètres carrés de parcelles de très beaux arbres, maisons et diverses constructions.

MAISON A VENDRE

à Roubaix, rue de la Gare, n° 31. S'adresser à M. VAREHÉ, notaire à Roubaix.

MAISON A VENDRE

à Roubaix, rue de la Gare, n° 31. S'adresser à M. VAREHÉ, notaire à Roubaix.

IMMEUBLES A LOUER

A LOUER BELLE VILLA de suite de Wimers, près Boulogne sur mer, dans le quartier de Wincennes.

A LOUER BELLE USINE

située à Lisleux (Calvados) propre à toute industrie. Force hydraulique (tombé et turbine) 90 chevaux.

MAISON A VENDRE

à Roubaix, rue de la Gare, n° 31. S'adresser à M. VAREHÉ, notaire à Roubaix.

MAISON A VENDRE

à Roubaix, rue de la Gare, n° 31. S'adresser à M. VAREHÉ, notaire à Roubaix.

MAISON A VENDRE

à Roubaix, rue de la Gare, n° 31. S'adresser à M. VAREHÉ, notaire à Roubaix.

MAISON A VENDRE

à Roubaix, rue de la Gare, n° 31. S'adresser à M. VAREHÉ, notaire à Roubaix.

AVIS DIVERS

LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE. BAISSE DE PRIX. Sulfate d'ammoniaque pour engrais.

LA VUE POUR TOUS

praticien à obtenu des cures merveilleuses. par l'emploi de ses verres gradués au silex pur.

BONNE DRECHE

de maïs, sans acide, augmentant le rendement en lait de six pintes au moins par jour.

EN VENTE

à la librairie du Journal de Roubaix. L'ANNUAIRE DU NORD. Par RAVET-ANGEAU.

COGNAC DES GOURMETS

Fines champagnes recommandées, chez M. Victor De Geyter, négociant à Wattenloos.

VINS D'ALGÉRIE

D.S. COTEAUX DE LA FEUILLE. M. PAUL HOVELLAQUE. Vins rouges et blancs.

GUERISON

Certaines et Radicales de toutes les Affections de la Peau. Dartres, Eczéma, Psoriasis, Acné, etc.

LE MONDE TEXTILE

Annuaire universel des Filatures et Tissages. Hector Lahousse, 37, rue de Bellefleur, Paris.

CHOCOLAT MENIER

LA PLUS GRANDE FABRIQUE DU MONDE. Diplômes d'Honneur à toutes les Expositions.

ON DEMANDE A ACHETER

Une pompe à main, aspirante et foulante, pour actionner une presse hydraulique.

BRONZES D'ART

H. LUPPENS et Cie. Boulevard Anspach, 46, 48 et 50. USINE, FONDERIE, 15, r. de Danemark.

NOUS OFFRONS A TOUS UN TIMBRE CAOUTCHOUC

DE QUATRE LIGNES. Noms, qualité, adresse, etc. Dans une boîte en métal. Prix: 1 fr. 75 pris dans nos bureaux.

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT UYTENHOVE. DÉCORATEUR. 64-66, rue de l'Alouette, ROUBAIX.

GÈNES A BUENOS-AYRES

EN 17 JOURS. par la Compagnie Malle-Poste VELOCE. Pour passages de 1^{re} classe, prix, etc., s'adresser aux agents généraux.

Librairie du Journal de Roubaix

FABRIQUE DE REGISTRES. Fournitures de Bureau. BIBLIORAPTES & CLASSEUR SHANNON. FEUILLES CAOUTCHOUC.

ON DEMANDE A ACHETER

Une pompe à main, aspirante et foulante, pour actionner une presse hydraulique.

ANNONCES INDUSTRIELLES

En cas de vente ou d'achat, il est dû une commission. CHAUDIÈRES ET MACHINES À VAPEUR. Régulateur de la force de 8 à 10 chevaux.